

© Le Temps; 15.03.2013

swissdox.ch

Suisse & Régions

SuccèsSuisse, la nouvelle arme contre les initiatives de la gauche

Un nouveau lobby de la droite économique et politique voit le jour. Concurrence ou soutien pour Economiesuisse?

Bernard Wuthrich berne

Après economiesuisse, voici SuccèsSuisse. Comme l'a révélé la Neue Zürcher Zeitung, un groupe d'entrepreneurs et de politiciens est en train de constituer une nouvelle «plateforme» politique, dont le but consiste à «défendre le modèle de la success story et des valeurs libérales suisses», confié au Temps sa cheville ouvrière, le conseiller national Ruedi Noser (PLR/ZH).

Ce lobby, auquel collabore un ancien d'economiesuisse, est en voie de création. A terme, 200 à 500 entreprises pourraient le soutenir. Ruedi Noser espère qu'il verra formellement le jour avant les prochaines votations qui «risquent de mettre ce modèle suisse en péril». Il cite les initiatives de la gauche sur les revenus (écart salarial maximal de 1 à 12, salaires minimaux), la fiscalité (abolition des forfaits fiscaux, impôt sur les successions) et la spéculation, ainsi que l'initiative Ecopop qui veut limiter l'immigration en tenant compte de l'environnement.

«Beaucoup de gens nous disent qu'il faut faire quelque chose et travailler sur le terrain. Si l'on veut gagner des votations, il faut des gens qui s'engagent personnellement pour porter les débats et les valeurs du modèle suisse dans chaque village et dans chaque café», détaille Ruedi Noser.

Faut-il voir, dans la création de ce nouveau lobby, un acte de défiance envers economiesuisse, accusée de tous les maux après l'échec de sa campagne contre l'initiative Minder? Ruedi Noser s'en défend. «Les réflexions ont été lancées avant le 3 mars», assure-t-il. Elles semblent remonter aux débats parlementaires sur l'initiative Minder, qui avaient déjà démontré qu'il était difficile de trouver une ligne commune soutenue par l'ensemble de la droite économique et politique.

Lors d'une séance en début de semaine, le comité directeur d'economiesuisse a promis d'examiner «de manière ouverte, critique et approfondie, la campagne ainsi que le processus de décision politique», cela en vue d'améliorer son travail pour les prochaines campagnes.

Ruedi Noser part du principe que SuccèsSuisse collaborera avec economiesuisse, l'Union patronale et l'Union suisse des arts et métiers (USAM). Le président de cette dernière, Jean-François Rime (UDC/FR), «salue sa démarche. Nous avons les mêmes soucis que lui. Nous avons devant nous six votations que nous voulons absolument gagner. Il faudra pour cela des gens qui se mobilisent», commente-t-il. Certaines voix regrettent que Ruedi Noser n'ait pas inscrit sur sa liste l'initiative de l'UDC pour la limitation de l'immigration. «Elle fait pourtant partie du paquet, mais il n'a pas voulu se fâcher avec ce parti», regrette l'un de ses soutiens.

A gauche, cible privilégiée du futur lobby, on réagit avec détachement. Président du PS, Christian Levrat «constate que c'est, après economiesuisse, le deuxième cartel d'entreprises et de politiciens ultralibéraux qui vise à défendre une minorité de privilégiés face à la majorité de la population. Mais cela ne sert à rien de créer une nouvelle association rivale d'economiesuisse. Les partis bourgeois doivent au contraire faire preuve d'indépendance. Ils ne doivent pas être la courroie de transmission d'intérêts particuliers, mais constituer une colonne vertébrale politique qui cherche l'équilibre entre les intérêts divergents qui s'expriment au sein de la société».